CEREMONIE DE LA LIBERATION D'AVION

DISCOURS DU 2 SEPTEMBRE 2020

JEAN MARC TELLIER

Mesdames, Messieurs,

Chers Amis,

La libération d'une ville est un événement important. C'est d'autant plus vrai à Avion qui a subi, durant cette première moitié du 20ème siècle, des combats, des destructions importantes et un exode massif de la population.

Face à la déroute de l'armée allemande la Libération de la ville en septembre 1944, ne dura que quelques heures après 4 longues années de pénombre, de souffrance et de larmes.

C’est vraiment une évidence pour nous de reprendre rapidement notre devoir de mémoire vis-à-vis de nos aïeuls dans une année aussi troublée que 2020.

Ainsi, depuis le début de l’année, nous nous étions contentés de simples dépôts de fleurs pour commémorer des événements aussi essentiels pour nous que la déportation, le 8 Mai 1945, la fin de la guerre d’Algérie ou la fête des travailleurs.

Chaque événement à pour nous son importance pour faire vivre l’histoire de notre ville.

C’est finalement un beau symbole que de reprendre notre parcours mémoriel avec la Libération de notre Ville, le 2 Septembre 1944.

Il n’y a certes aucune mesure entre ce qu’ont vécu nos grands-parents et ce que nous vivons aujourd’hui.

Il s’agit juste d’un message d’espoir qu’on finit toujours par sortir de la nuit quel qu’en soit le coût et le sacrifice.

D’un sacrifice face à l’horreur nazie est né à Avion un esprit de résistance incroyable : celui de toute une population, celui des ouvriers, mineurs et cheminots, celui des gens modestes pour dire non à l’intolérance, pour refuser de courber l’échine face aux assassins.

Vous connaissez tous cette histoire, certains d’entre vous l’ont vécue.

Je ne suis donc pas forcément le mieux placé pour vous décrire les faits mais aussi l’émotion et la souffrance.

Il n’empêche que je me suis nourri du récit de ces anciens Résistants comme Robert VANSTEENKISTE, de ces enseignants comme

Alain DURANT qui furent pour nous des transmetteurs précieux de mémoire.

Je tiens à remercier ici les associations patriotiques : l'ANACR, la FNDIRP et la FNACA.

Je veux aussi adresser un salut à mon camarade Pierre CHERET, que je ne présente pas et qui viens de subir une intervention chirurgicale. Il sera rapidement parmi nous et je lui souhaite un prompt rétablissement

Ce 2 Septembre 1944, il y a ce mélange troublé de tristesse infinie et de joie immense.

La Liberté retrouvée, c'est aussi la lourde tâche d'une ville, d'un pays, du monde à reconstruire et à réinventer

Il nous faut pourtant s'imaginer toutes ces histoires de chacune et chacun forcément différentes et pourtant dans ce moment particulier, si proches les unes des autres.

Ce 2 Septembre à Avion, il y a le souvenir et l'absence de ceux qui y laissèrent la vie, victimes de la violence des forces d'occupations allemandes ou de la guerre, victimes du simple fait d'être nés juifs.

Comment enfin commémorer cet anniversaire de la Libération sans penser à l'actualité et dire notre dégoût et notre horreur devant la profanation d'Oradour-sur-Glane.

La colère, le dégoût sont profonds face à cette fachosphère qui pollue internet de son venin abject.

Face à une extrême droite qui a de plus en plus de mal à cacher ses sympathies et sa nostalgie Du régime hitlérien où il était de bon ton de brûler des hommes, des femmes et des enfants dans une église. L'inscription jetée sur les murs d'Oradour est un crachat immonde sur 642 personnes dont 193 enfants.

Parce que comme le disait le dramaturge allemand Berthold BRECHT, « le ventre est encore fécond d'où a surgit la bête immonde ».

Il y a urgence à se débarrasser du fascisme en commençant par le bassin minier et par notre propre circonscription.

Il y a urgence à dégager la vermine néonazie.

Ainsi pour eux, les chambres à gaz n'ont jamais existé.

La persécution des juifs, des tziganes et des homosexuels non plus.

La chasse aux communistes, une invention.

Oradour-sur-Glane, Ascq ou le Maquis du Vercors, des mensonges.

Les résistants fusillés à la Citadelle d'Arras ou au fort de Bondues, connaît pas.

En fait, pour eux, l'occupation allemande et la guerre n'ont jamais existées.

Oui, au lendemain de la rentrée des classes, l'urgence est bien de se débarrasser de l'extrême droite et de siffler politiquement et moralement la fin de récréation.

Je vous remercie sincèrement d'être présents ce soir.